

RENCONTRES DE BRANGUES

Les Rencontres de Brangues 2014 se sont déroulées du 24 au 29 juin. Tout comme les deux années précédentes, l'objectif des organisateurs était d'attirer à Brangues ce public des environs qui jusqu'à présent n'osait pas franchir le portail du château. Il est venu pour voir sous chapiteau *La Leçon* d'Eugène Ionesco, mise en scène par Christian Schiaretti ; il a applaudi Robin Renucci dans le rôle du professeur et Jeanne Brouaye, dans celui de l'élève (un tandem qui renverse à dessein le rapport de force qui opposait Arnolphe et Agnès dans *L'École des femmes* jouée en 2013) ; il a écouté Marie-France Ionesco parler de la pièce de son père d'une façon simple et percutante et répondre à ses questions avec la générosité qui la caractérise.

Comme tous les grands textes, *La Leçon* fait écho. Trois lectures claudéliennes (proposées par René Sainte Marie Perrin) reprenaient à leur

compte le thème de la transmission sur un mode burlesque ou grave. On a beaucoup ri, dans la bibliothèque de Pierre Claudel, à l'écoute de l'échange entre Don Léopold Auguste et Don Ferdinand dans la scène 2 de la troisième Journée du *Soulier de satin*. « L'instituteur » révèle une autre face de la personnalité de l'écrivain à qui Eugène Ionesco rend un magnifique hommage dans le texte choisi en clôture. Que Damien Gouy et Julien Tiphaine, les deux acteurs du TNP en charge de ces lectures, en soient remerciés.

Paul Claudel était aussi présent à travers sa fille Renée Nantet à qui ces Rencontres – qu'elle a créées en 1972 avec son frère Pierre et Jacqueline Veinstein – rendaient hommage. Dans le cadre solennel du salon chinois, le professeur Jean-Yves Tadié (directeur des collections Folio théâtre et Folio classique chez Gallimard) lui a remis les insignes de commandeur des Arts et des Lettres. À cette occasion, ont pris la parole, de façon émouvante, maître Balestas (président des Amis du château de Paul Claudel), Hubert Martin (président de la Société Paul Claudel) et Violaine Bonzon (au nom de la famille).

Renée Nantet était à nouveau à l'honneur au cours d'une matinée de projection. On la découvre d'abord en personne dans le documentaire réalisé par Florence Bonnier : *Claudel, un autre regard*. Il s'agit bien en effet du regard d'une fille sur son père, drôle et libre à l'image de l'observatrice pleine de verve. Elle disparaît au profit de la créatrice dans *Les Fantômes de Brangues*, esquisse du film que Véronique Caye a conçu à partir d'une idée que Renée ruminait depuis des années. À son appel, voici qu'apparaissent et circulent dans le château et le parc les fantômes du *Soulier de satin*, en quête des espaces qui leur sont destinés : cette charmille du potager par exemple, ou ce puits inquiétant de la cour intérieure... Souhaitons que Véronique Caye trouve les moyens de poursuivre ce film inspiré par le génie du lieu.

Le troisième pôle des Rencontres était d'actualité. La Première Guerre mondiale s'est installée avec fracas sous la ferme de Brangues. « Krieg !!! : Ode de la guerre : on étouffait, on était enfermé, on crevait dans ce bain grouillant les uns contre les autres » : c'est par ces mots de Claudel que débute le spectacle. Un public sidéré suit *Le Jeu de la guerre ou comment tuer un monde*, qu'incarnent les Grands qui le jouèrent comme aux cartes, poussant leurs atouts, renversant leurs alliances, trahissant leurs peuples, tous vaincus. L'auteur du texte (Henri-Alexis Baatsch) comme le compositeur (Laurent Mariusse) et le metteur en scène (Philippe Morier-Genoud), ont rendu sensible le drame par la

voix d'une Déploration (Catherine Salviat), à laquelle chacun, dans son cœur, joignait sa propre voix. Puisse cette œuvre si poignante créée à Brangues, être accueillie sur d'autres scènes.

Pour conclure sur une note légère, signalons que ces Rencontres ont repris la tradition des repas pris en commun sous la tente, dans la cour des écuries, à la grande satisfaction de tous. C'est ainsi que le nouveau renoue avec l'ancien.

Marie-Victoire NANTET